

# NOTRE CRITIQUE

## "LA BATAILLE SILENCIEUSE"

DISTRIBUTION PATHE

### LE SUJET.

Trafic d'armes. Ceux qui vivent de ce criminel commerce traitent leurs affaires à coups de matraque et de billets de banque et jouent avec les vies humaines au hasard de leurs existences d'aventuriers de capitales en capitales. Au cœur même de cette lutte, mêlés à elle, ceux du 2<sup>e</sup> Bureau. Puis, pris par hasard dans ce coup de vent, un journaliste timide et une jeune fille volontaire.

Tous ces êtres sortis de la vue, vrais, humains, vont se trouver réunis dans un wagon de grand express. Ce qui va se passer importe peu. L'intérêt de l'intrigue — qui est certain — disparaît derrière la vigueur, le mouvement, la variété de son exposé. C'est une belle leçon de cinéma. Une leçon qui n'est ni prétentieuse, ni ardue et dont le ton reste toujours dans la confiance.

Les mille petits épisodes de la lutte sournoise qui se déroule dans le train sont révélés, assemblés avec une clarté, une précision et un rythme qui font que l'on oublie vite son fauteuil, l'écran et ses voisins.

Le sens de l'intérêt propre à toute action « policière » est, ici, à vif. On vers l'événement qui va venir et ces nous possède. Nous tendons nos nerfs hommes que nous connaissons depuis quelques instants nous emportent derrière eux, cœur battant, au devant de l'aventure. Vu des meilleurs films du genre et celui qui a su, de tous, se servir le mieux du cinéma.

### LA MISE EN SCENE.

Pierre Billon a réalisé un tour de force d'importance dans la première partie de son film. Tant de mouvement, tant de variété, tant d'espace dans un wagon, c'est l'expression exacte du miracle du cinéma.

Si la seconde partie du film n'a plus ni ce mouvement, ni cette variété il n'en est pas moins vrai que la technique y est encore parfaite et l'atmosphère évoquée avec autant de couleur sinon avec la même vigueur.

Pierre Billon nous a menés loin et à belle allure. Sa BATAILLE SILENCIEUSE est une incontestable victoire sur le cinéma-dormant.

### LA PHOTOGRAPHIE.

Le ton de lumière est excellent, les images sont belles, les artistes bien éclairés. Opérateur : Mundwiller.

### LE MONTAGE.

Remarquable, nerveux, précis.

### LE SON.

Est bien. Monteur : Asar.

### LA MUSIQUE.

Est très bonne : Louis Beitz.

### L'INTERPRETATION.

Pierre Fresnay est étonnant. La sensibilité, l'intelligente mesure de ce grand

artiste nous offrent un personnage pétri de vérité. Ce journaliste timide, Fresnay l'a jeté sur l'écran tout vivant, après lui avoir fait don de tout ce qu'il fallait pour qu'il ressemble à celui que nous attendions.

Nous voyons également un Michel Simon remarquable qui, dans un rôle où il n'a pas à puiser dans sa collection de grimaces, se révèle le grand comédien qu'il est réellement.

Kate de Nagy est parfaite, Abel Tarride excellent.

### CEUX QU'IL FAUT NOTER.

J'ai déjà dit les qualités de Sergeol, elles ne font qu'aller grandissantes. Renée Corciade, Neno Fery, sont bien, simples et justes.

Henri CONTET.

## NOUVEAUX VISAGES 1937

(NEW FACES 1937)

(version originale)

Les nouveaux visages ne valent pas les anciens et ce n'est pas ce film qui incitera à l'audace les producteurs de tous pays. Il ne suffit pas d'avoir un petit bagage de grimaces, quelques attitudes particulières dans le vaste domaine du Tap Dance ou de la romance édulcorée, et beaucoup de bonne volonté figée pour mener un film au succès.

Nouveaux Visages 1937 nous démontre que le talent n'est pas chose si courante. Rien pourtant ne manque à la recette qui a fait maints succès : des jolies filles placées non sans goût dans de somptueux décors, des airs souvent agréables, du chant, de la danse, de l'humour atteignant une fois à une exceptionnelle profondeur... Le résultat est un film ankylosé, presque pénible à force d'attente déçue.

Un producteur de revues à grand spectacle trouve un peu scrupuleux, mais très profitable moyen de s'enrichir en ruinant les revues qu'il monte. Ce sont les auditions pittoresques de quelques-uns des milliers de candidats désireux de faire partie de la revue qui forment la partie spectaculaire du film. Sur le point d'être démasqué, le producteur confie, avant de fuir, la revue en cours à de naïfs jeunes gens menacés de subir les représailles des commanditaires leurrés.

Vous avez deviné que les jeunes artistes feront du spectacle un triomphe, ce qui, à notre avis, est grandement injustifié.

Nous ne saurions pourtant trop vous conseiller d'aller voir ce film pour une étonnante scène magnifiquement enlevée par le super-comédien Milton Berle.

C'est une charge contre les agents d'affaires et autres spéculateurs en Bourse. En dépit de sa nécessaire lon-

gueur, elle ne subit aucune défaillance dans le rythme et dans l'intensité, les répliques constamment drôles, mordantes, partent sans arrêt tandis que la caméra promène dans l'étrange décor d'un bureau un œil inlassable.

Le metteur en scène Leigh Jason n'a pas fait preuve de personnalité. Travail honnêtement standard. On peut aimer ou ne pas aimer le comique un peu forcé, selon nous de Joë Penner, qui joue avec un métier sûr et une plaisante conviction.

Le montage de Douglas Tarvers est correct.

Les images de Roy Hunt sont belles.

Henry SCHNEIDER.

## SOULS AT SEA (AMES A LA MER)

(version doublée)

Il faut à un film une singulière puissance pour résister à la souillure du doublage. Disons de suite que les acteurs qui vivent de cet éphémère profession ne sont pas en cause, il faut beaucoup de souplesse pour satisfaire aux exigences du doublage, beaucoup de talent pour se mettre aussi rapidement et aussi brièvement en situation. Ceux qui ont tenté cette sacrilège acrobatie ont réussi aussi pleinement qu'il est possible, mais le film a heureusement résisté.

En 1842, un jeune marin généreux et aventureux combat isolément les trafiquants d'esclaves.

Chargé par le Gouvernement Britannique d'une mission secrète destinée à anéantir les négriers, il se trouve, à bord d'un voilier se dirigeant vers l'Amérique, aux prises avec un officier félon qu'il tue involontairement en défendant sa vie. Un tragique incendie fait sombrer le navire, le jeune marin est placé devant l'inéluctable alternative de sacrifier dix-huit naufragés pour sauver les autres. Accusé de meurtre en hauteur et condamné à mort, le jeune homme sera sauvé et réhabilité par le représentant du gouvernement qui relatera son héroïsme.

Il y a dans notre corporation, une aristocratie de la réalisation. Ames à la mer est un film noble : la pensée qui domine tout au long du film est noble, l'amour qui y fleurit est tout de fraîcheur et de noblesse, les splendides et savantes images dues à Charles Lamy et Merritt Gerstad, la musique signée par Frank Harling et Milan Roder, magistralement liée à l'action, le sno, l'interprétation qui réunit Gary Cooper, énigmatique et merveilleux artiste; Georges Raft, excellent acteur; Frances dee, touchante beauté; Henry Wilcoxon, traître à souhait; notre Olympe Bradna, humaine et sensible, sont les protagonistes infailibles de ce grand film.

Le metteur en scène est Henry Hathaway.

Henry SCHNEIDER.

## UN SOIR A MARSEILLE

PRODUCTION DES FILMS AZUR  
DISTRIBUEE PAR RADIO-CINEMA

### LE SUJET.

Il n'est pas méchant, ce sujet ! On nous donne, en pâture, une femme assassinée, deux faux coupables bien maigrelets, un inspecteur très fort, une journaliste fantaisiste et un commissaire à vue basse. A personnages classiques, dénouement classique. L'inspecteur arrêtera l'assassin et aimera la belle journaliste.

Si je précise le côté conventionnel du scénario, c'est pour être tout à fait à mon aise, maintenant, en disant que le film est bon.

Le film est bon, malgré ce scénario, parce qu'il est très adroitement, très habilement traité. On ne peut s'ennuyer un seul instant. Nous ne perdons jamais les personnages de vue bien que le mouvement ne soit pas épargné. Tout cela bouge, vit, cascade et c'est assez pour que l'attention et l'intérêt soient toujours tenus en éveil.

Nous ne voyons peut-être pas très bien comment cherche l'inspecteur, ni ce qu'il cherche. Mais chaque fois qu'il apparaît sur l'écran, il se passe quelque chose. Nous n'en demandons pas plus. Et dès que ce quelque chose a eu lieu, le rythme des images nous emporte vers du nouveau. C'est tout ce qu'il nous faut. Il y a bien une inutile chanson et quelques plaisanteries discutables, mais j'ai subi trop de films policiers sombres, embrouillés à plaisir, où je ne voyais rien que des portes s'ouvrant seules et des aiguilles d'horloge, pour ne pas signaler la clarté, la précision, l'aimable simplicité de celui-ci.

### LA MISE EN SCENE.

C'est à de Cannonge, le réalisateur, que ce film doit sa principale qualité. Sans ce mouvement si bien dirigé, si habilement réparti, je me demande ce qu'il serait advenu de cette histoire marseillaise. Après avoir vu UN SOIR A MARSEILLE, on ne peut que souhaiter à ce metteur en scène des possibilités un peu plus étendues.

### LA PHOTOGRAPHIE.

Bonne, dans l'ensemble, malgré quelques irrégularités et quelques extérieurs d'un ton curieux. Peut-être est-ce une question de tirage. Opérateurs : J. et R. Montéran.

### LE MONTAGE.

Parfait, rapide, régulier. De Cannonge.

### LE SON.

Bon. On remarque quelques légères défaillances en extérieurs, mais le vent semble si violent, que le résultat obtenu peut être considéré comme un succès.

Système Radio-Cinéma. Ingénieur : Cotteret.

### L'INTERPRETATION.

Berval, toujours si naturel, Colette Darfeuil et Larquey, ce dernier luttant de son mieux contre un rôle vraiment trop artificiel, sont les principaux interprètes du film.

J'ai revu, trop peu à mon gré, l'excellent Lucien Galas qui confirme ses belles et solides qualités et dont, à mon sens, il faut attendre beaucoup pour peu que quelqu'un veuille bien lui confier un rôle digne de lui.

Je dirai quelque chose de semblable

à propos de Jeanne Fusier-Gir, que l'on voit cinq minutes à peine, et qui trouve le moyen de donner une des meilleures scènes du film.

Charpin, Sinoel, Milly Mathis, sont, à leur habitude, excellents.

**CEUX QU'IL FAUT NOTER :** Fernande Saïla, intéressante et adroite; Georges Pécle, qui mérite mieux; Teddy Michaud et Laure Diana complètent cette distribution avec P. Demange, amusant dans un rôle délicat.

H. C.

## PANIQUE DANS LA JUNGLE

(version doublée)

Production Ariel-Tobis

distribuée par les films J. de Cavaignac  
Adaptation française et supervision  
de Louis Cuny

Un jeune garçon sportif hérite de son oncle de vastes concessions situées aux Indes et ne comprenant que des terrains abandonnés. Pour satisfaire la clause du testament, il va en assurer personnellement l'exploitation. Les concessions sont remplies de fauves dont notre héros devient l'ami et qui par la suite le sauvent d'une situation périlleuse. Le sujet donne lieu à quelques batailles qui ne manquent pas d'un certain piquant entre homme et fauves, et à des aventures pleines d'intérêt. Ce film a été très bien mis en scène par Harry Piel qui l'a traité le plus simplement possible, ce qu'il fallait faire d'ailleurs. Il n'a pas cherché à nous éblouir par des effets ou des trinquages vus et revus; il nous a montré son héros au milieu de ses bêtes jusqu'à la limite de la vraisemblance. La photo est excellente (opérateur : Walter Weisse). Le montage correct, sans plus; la panique manque de vie, à moins que ce défaut ne provienne de la mise en scène, la panique étant assez longue et le même angle de prises de vues revenant plusieurs fois. La musique de Michel Levine est très bonne. Les textes de Rigaud et le son sont très bons. L'interprétation n'est pas très homogène. Harry Piel prête avec métier sa silhouette d'athlète au héros de l'histoire; Paul Hincels et

## Maurice Dekobra fonde sa firme

On nous informe de la création de la « Société des Films Dekobra », dont le premier film serait **Le Carnaval des Spectres**, avec une interprétation de vedettes internationales.

Ce film est vendu dans le monde entier par « Film-Export ».

surtout Ursula Grabley, qui est d'une beauté sauvage, sont excellents, et le reste inférieur. Le film est très bien doublé par Milles Colette Broïdo et Myrillis, et MM. Dalban, Gaudrey, Rayne, Dathis. Une mention spéciale pour le doublage, qui est remarquable et très soigné.

En résumé un bon film très public.

Jacques ALLAIN.

## L'ÉNIGMATIQUE MONSIEUR MOTO

(version doublée)

Film Twentieth Century Fox

Monsieur Moto, le fameux détective japonais, s'embarque à San-Francisco sous le déguisement d'un exportateur arménien. Après bien des aventures, il mettra fin aux agissements d'une bande de contrebandiers du diamant dont le chef est un des dirigeants d'une grande compagnie de navigation. Naturellement, nous ne connaissons la véritable identité de Monsieur Moto qu'à la fin du film. Le sujet présente un grand intérêt grâce au mouvement, au rythme qu'a su lui donner le metteur en scène. La réalisation de Norman Foster est excellente, on ne peut rien lui reprocher; tout est dosé, simplifié grâce à une technique impeccable et à une interprétation remarquable. La photo et le montage sont de premier ordre.

Peter Lorre est un acteur remarquable, son interprétation du rôle de Monsieur Moto mérite tous les éloges. Virginia Field et Thomas Beck sont très bien.

Le doublage est correct. Il est regrettable que Peter Lorre soit doublé, car aucune voix ne peut ressembler à celle de cet acteur. Il est doublé par M. Porterat et Virginia Field et Thomas Beck par Colette Adam et Lucien Bryonne.

Jacques ALLAIN.

## STELLA DALLAS

Un très grand film construit sur un scénario à tendances larmoyantes.

Une maman de basse extraction se sacrifie pour que son enfant puisse accéder au niveau social auquel elle-même n'a pas droit.

Il fallait le goût, le tact, la puissance de King Vidor, l'unique personnalité émouvante de Barbara Stanwyck, la jeunesse rayonnante et candide de Anne Shirley, la sûreté de métier de John Boles, et la conviction de tous les autres interprètes, pour faire de ce film, photographié par Rudy Maté (cet authentique peintre de la lumière), une éclatante réussite.

Henry SCHNEIDER.

## Cabaret de Monseigneur

de 23 h. à l'aurore

ATTRACTIONS

ORCHESTRE TZIGANE

94, Rue D'AMSTERDAM (Place Clichy)

Téléphone : TRINITÉ 25-35

# Le Reporter du STUDIO

"Par ceux du Studio... Pour ceux du Studio"

DU 23 AU 29 OCTOBRE 1937

## La Grande Misère du Producteur français

par Benjamin CHAPELAIN

La réalisation d'un film en France est, dans la plupart des cas, une acrobatie véritable.

C'est souvent un miracle qui permet la réussite d'une telle entreprise.

Aussi nous sommes arrivés au résultat suivant : il est certainement des exploitants qui gagnent de l'argent; il est des distributeurs qui équilibrent parfaitement leur budget; mais un producteur, qui ne soit que producteur (impossible !), je vous mets au défi de m'en citer trois qui fassent brillamment honneur à leurs affaires.

De plus, la majorité des films français sont faits avec de l'argent étranger. Aussi connaissez-vous le résultat de la dernière dévaluation ?

Presque tous les films réalisés depuis un an et non encore remboursés ont vu leurs devis se majorer de 40 à 50 pour cent.

C'est-à-dire tous les bénéfices éventuels passés et futurs engloutis d'un coup.

Il y aurait peut-être moyen d'atténuer aujourd'hui ce désastre par une union, une cohésion des producteurs français, une entente sur les prix de vente...

Au lieu de cela, chacun s'ignore, on se torpille par pure méchanceté, on médite des uns et des autres !...

Les étrangers qui ont trouvé un intérêt sur notre marché nous observent en rigolant doucement, car ils ont tiré parti de la situation actuelle...

Nous ne serons jamais des organisateurs.

Il est temps que vienne le statut du cinéma, autour duquel on puisse grouper, bon gré mal gré, les cabochards routiniers de notre production.

Benjamin CHAPELAIN.

### L'Union des Artistes vient de créer son Office de Placement

Nous venons d'apprendre la naissance d'une organisation fondée par l'Union des Artistes et destinée à servir de trait d'union entre ses membres et les maisons de production.

Le siège de l'Office de Placement de l'Union est 31 bis, rue du Faubourg-Montmartre (Provence 80-73), et le sympathique artiste Henri Chauvet est le délégué officiel de ce nouveau groupement.

### A propos de "L'AFFAIRE LAFFARGE"

L'article paru dans notre numéro du 9 octobre a provoqué un certain émoi parmi les techniciens d'origine étrangère qui — nous l'avons écrit en toutes lettres dans « Le Reporter » — **SONT AUSSI NOS AMIS.**

Pour qu'aucune équivoque ne subsiste, nous tenons à bien préciser **QU'EN NOUS FAISANT L'ECHO du GROUPE DE TECHNICIENS FRANÇAIS EN CHOMAGE**, qui est venu nous exposer cette affaire, **NOUS VISIONS UNIQUEMENT** les étrangers dont le seul

### SUPPLÉMENT CORPORATIF

Les adresses et renseignements communiqués dans les quatre pages de ce supplément, sont réservés aux membres de la corporation.

Toute personne non-professionnelle, c'est-à-dire ne faisant partie d'aucun groupement ou syndicat cinématographiques, ne saurait en aucun cas être reçue par les réalisateurs ou régisseurs cités dans les tableaux du « Reporter ».

souci est d'expatrier dans leur pays d'origine — avec l'espoir de les y retrouver dans un avenir plus ou moins rapproché — les économies qu'ils réalisent en prenant, dans les Productions, la place des Techniciens Français.

Il en découle que cet article du 9 octobre ne saurait, en aucune façon, concerner les **TECHNICIENS ETRANGERS QUI, RESIDANT EN FRANCE DEPUIS PLUSIEURS ANNEES, Y PAYANT LEURS IMPOTS ET ETANT DECIDES A Y RESTER, ONT ACQUIS, en quelque sorte, DROIT DE CITE.**

Entre ceux-là et les Techniciens Français, nous ne voulons, quant à nous, faire aucune distinction.

REPORTER

N. B. — D'autre part, nous avons reçu de Mme Pawloff, habileuse, mise en cause dans cet article du 9 octobre, une lettre nous faisant savoir qu'elle est Française, née en France de parents français. Dont acte.

### Un communiqué de LAUTNER

Pour les petits rôles et la figuration, les personnes déjà inscrites aux Productions Cinatlantica, 114, Champs-Élysées, n'ont pas à se déranger, sauf dans le cas où elles auraient changé d'adresse.

Remerciements.

Service artistique,  
LAUTNER.

### CORRESPONDANCE

Nous prions MM. Albert Bour, Maurice Koch et Fernand Sévero de bien vouloir se mettre en rapport avec nous.

Nous serions très heureux de discuter de la question avec eux. Ils nous ont mal compris en mettant la discussion sur le plan politique.

# Votre "CHANCE"... cette semaine :

## POUR LES ROLES ET LES TECHNICIENS :

(Les petits rôles et artistes de complément ne doivent pas tenir compte de cette rubrique. Elle n'indique que des affaires dont seuls, les principaux interprètes sont en cours d'engagement.)

PRODUCTEURS OU REALISATEURS	FILMS	DATE DE REALISATION PREVUE
U.D.I.F., 95, Champs-Elysées.. Jacques Houssin .....	Un film de Bach <b>Transports de nuit</b>	Fin novembre Fin octobre
Royal-Film .....	<b>Christian</b>	Février
Yvan Noë, 78, Champs-Elysées. Dolbert, 48, bd. des Batignolles. Cammage, 18, r. Barbusse, Clichy Paul Mesnier, 51, rue St-Georges	<b>L'Occident et L'Empire du Soleil</b> Un film avec Duvallès Un film sur les sports d'hiver (pas d'interprète féminine)	Fin octobre  Novembre ou décembre
Milo-Films, 67, Champs-Elysées. Calamy, 63, Champs-Elysées... Diana-Film, 3, rue du Colisée.. André Hugon, 9, rue Vernet .. Jean-Benoît Lévy, 14, rue Ri- chelieu .....	<b>Elizabeth d'Autriche</b> <b>3 de Saint-Cyr</b> <b>Maria Tarnowska</b> <b>Le Père Serge</b>	Janvier-février Janvier Novembre Décembre
Flora-Film, 95, Champs-Elysées. Sindex (Romain Pinés), 44, Champs-Elysées .....	<b>Altitude 3.200</b> <b>Raspoutine</b>	Décembre Décembre
Gallia-Films, 3, rue du Colisée. Rio-Film, 116 bis, Ch.-Elysées. Commodore (Grazi et Tavano), 14, rue Lincoln .....	<b>Un Drame à Shanghai</b> <b>L'Esclave Blanche</b> <b>L'Impératrice de la Nuit</b> <b>Tempête sur l'Asie</b>	Indéterminé Début novembre Fin octobre
Francia-Film (Mirande), 14, rue Marignan .....	<b>Jean François de Nantes</b>	Avril
	<b>A la page</b>	

● On reparle de **Graine au Vent**. Les comédiens et techniciens déjà pressentis pour cette affaire pourraient utilement revoir Jacques Mills ou Cohen (53, rue de Ponthieu).

● Daniel Norman cherche un scénario pour Reda Caire.

## PETITS ROLES ET FIGURATION :

Nous prions les artistes de complément de ne pas se présenter de la part du "Reporter du Studio". Nous leur donnons "des tuyaux" et non pas des "recommandations".

FILMS	PRODUCTION OU STUDIO	REGISSEURS
<b>La Marraine du Régiment</b> <b>Chéri-Bibi</b> <b>Le Venin</b> <b>L'Incorruptible</b>	Studio de la Seine Studio Eclair, à Epinay Studio Joinville Pan-Ciné, 33, Champs-Elysées (à partir du 25 au studio) Studio Montsouris ou Prod.	Max Dorigny Morlot Le Brument Prévot
<b>Rumeurs</b>	Legrand, 120, Champs-Elysées F.R.D., 124, Champs-Elysées	
<b>Le Grand Raid</b>		Lautner (voir Note importante de M. Lautner, page 11)

# TECHNICIENS

Rubrique gratuite. - Les Informations doivent nous parvenir le Mardi

## MAQUILLEURS :

**Arakelian** : 9, rue Caroline (Paris-7<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Burton** : 108, av. de l'Île, Joinville-le-Pont. Actuellement : " La Marseillaise ".

**Dumas** : 122, boul. Murat (Tél. : Aut. 80-20). Actuellement libre.

**Lucien Dupuy** : 45, quai de la Marne, Joinville. Libre actuellement.

**Francinet** : 1, rue d'Hauteville. Actuellement libre.

**Fialkovsky** : 30, rue Pierre-Arnoux, Meudon (Tél. : Obs. 16-89) (S.-et-O.). Libre actuellement.

**Mylio** : 30, av. Joyeuse, à Joinville. Actuellement : " La Marseillaise ".

**Pierromax** : 20, rue du Président-Wilson, à Joinville. Actuellement : « La Marseillaise ».

**Pollicita Victor**

13 bis, rue de la Villette (Tél. : Bot. 50-77). Libre jusqu'au 25 octobre.

**A. Polonsky** : 27, rue de Bruxelles (Tri. : 58-33). Libre actuellement.

**Serge Rosetti** : 9, rue Truffault. Actuellement libre.

**Savely Schleifer** : 10, rue Lancret, Paris 16<sup>e</sup>). (Jasmin : 39-81).

## SCRIPT-GIRLS :

**Claude Vériat** : 3, rue Lamennais, Paris (8<sup>e</sup>) (Tél. : Ely. 25-70). Libre actuellement.

**Jacqueline Martel** : 6, av. du Point-du-Jour, Paris (Tél. : Aut. 39-56). Libre actuellement.

**Jacqueline Audry** : 77, boul. Montparnasse, Paris (16<sup>e</sup>). Actuellement : « Balthazar ».

**Lucienne Rozier** : 4, rue Aimée-Lavie (18<sup>e</sup>) (Mont. : 20-83). Vient de terminer « Claudine à l'École ». Libre actuellement.

**Solange Lebœuf** : 49, rue de Buzonval. Vient de terminer « Un meurtre a été commis ». Libre actuellement.

**Mme Martine Guillou** : 25, rue Washington (Ely. 66-17). Actuellement libre.

## ACCESSOIRISTES :

**Ronssin** : 41, rue Galliéni, Joinville-le-Pont (Grav. 22-22). Libre actuellement.

**Clément Ollier** : 22, rue Lamblaidie (12<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Alexandre Georges** : 30 av., Ratel. Libre actuellement.

**Raymond Cros** : 7, rue Rollin. Libre actuellement.

**Raymond Dieu** : 8, rue Vercingétorix. Libre actuellement.

**Rouette Marcel** : 17, rue Monge, Puteaux. Libre actuellement.

**Etienne Sergent** : 11, av. Papin, Joinville. Libre actuellement.

**Harris** : 8, rue Nollef. Libre Actuellement.

**Albert Ardon** : Café de la Lorraine, Libre actuellement.

## HABILLEUSES :

**Dora Balabanof** : 1 bis, rue Troyon (17<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Mme Barret** : 6 bis, av. Jamin, Joinville-le-Pont (Gra : 20-39). Libre actuellement.

**Mme Tytys** : 58, rue Voltat, Paris. Actuellement « Coup de Foudre ».

**Mme Ginette Squeder** : 1, rue des Cascades (20<sup>e</sup>). (Tél. Men. 66-49). Libre actuellement.

## AIDES-MONTEURS :

**Mlle Leff** : 6, av. des Chalets (16<sup>e</sup>). Libre actuellement.

## ASSISTANTS :

**Jean Robert Bernard** : 4, boulevard Péreire (17<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Saint-Léonard** : 5, rue Berton. Libre actuellement.

**Henri Caléf** : 3, rue André Coldebœuf (Tél. Jas. 27-22). Actuellement : " L'affaire Laffarge " avec P. Chenal.

**J.-A. Rémy** : 14, rue St-Didier. Pas. : 23,36. Actuellement " Prisons sans barreaux ".

**Chantemesse** : 8, rue Pierre-Chausson (10<sup>e</sup>). Actuellement libre.

**Robert Camier** : 58, rue Rochechouart (9<sup>e</sup>). Actuellement libre.

**Gil-Grangier** : 6, villa Méquillet, Neuilly-sur-Seine (Mai. 58-34). Actuellement avec M. Sacha Guityry.

## MONTEURS :

**Maurice Serein** : 33, av. de la République, Vincennes. Actuellement « Claudine à l'école ».

**André Gug** : 14, rue de Berne. Actuellement « La Ciu ».

**R.-M. Bothier** : c/o « Le Reporter du Studio », Act. : Doc. " Sur les routes du monde ".

**Mlle Grenier** : 52, rue St-Maur (11<sup>e</sup>) (vérificatrice). Libre actuellement.

**Bensdorp** : 13, av. Henri-Berthier (Neuilly). Libre actuellement.

**Mlle Eliane** : 6, av. du Président-Wilson, Joinville. Libre actuellement.

**Mlle Monique Lacombe** : 4, rue Salzbouurg. Actuellement : « Titin des Martignes ».

**Jacques Desagneaux** : 57, bd Barbès. Actuellement libre.

## INGENIEURS DU SON :

**Bogé** : 17, av. Gille, Joinville-le-Pont (Tél. : Grav. 17-60). Vient de terminer 'es extérieurs de " Si tu reviens ". Libre actuellement.

## OPERATEURS DE PROJECTIONS :

**Inghels Guy** : 12, rue Auguste-Charbrières (15<sup>e</sup>). Libre actuellement.

## DECORATEUR :

**Jean-Roland Quignon** : 83, bd Richard-Lenoir (14<sup>e</sup>). Libre actuellement.

## OPERATEURS ET AIDES :

**Roger Montéran** : 6, rue Emile-Duclaux. Actuellement : « Partir en voyage ».

**Dinot** (photographe) : 36, av. Junot. (Tél. : Mont. 68-32). Libre actuellement.

**Tahar** : 13, bd de Strasbourg. Vient de terminer : " Le Muet de St-Pataclat ". Libre actuellement.

**Ramon Cortez** : 8, rue de la Paix, Paris (9<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**René et Christian Gaveau** : 75, rue de la République, Saint-Mandé (Seine). Actuellement : « Chéri-Bibi ».

**Picon Borel** : 36, av. de Châtillon, Paris (14<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Bujard** : Vient de terminer : " Le Muet de St-Pataclat ". Libre actuellement.

**Georges Asselin** : 25, rue de l'Eglise, Neuilly-sur-Seine (Mail. : 44-44). Libre actuellement.

**Barry** : 1, rue Stendhal (20<sup>e</sup>). (Tél. : Volt. 03-17). Libre actuellement.

**Jacques Manier** : 69, rue Saint-Blaise (20<sup>e</sup>). (Tél. : Roq. 09-23). Libre actuellement (aide-opérateur).

**Agostini** : 158, rue Damrémont. Libre actuellement.

**Maurice Delattre** : 8, rue Poirier-de-Narcay (14<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Assim** (photographe) : 38, rue de l'Annonciation (16<sup>e</sup>). Actuellement : " Chipée ".

**Janvier** : 128 bis, quai de Polangis, à Joinville-le-Pont. (Tél. : Grav. 21-90). Libre actuellement.

**Henry Barreyre** : 15, rue Manin. Actuellement libre.

**Fred Langenfeld**, 85 bis, rue de la Terrasse (17<sup>e</sup>). Actuellement libre.

**Daniel Chacun** : 6, rue Botzaris (Tél. : 47-84). Libre actuellement. (Matériel complet, Debrise 120 m. et Eyemos à tourelle.)

**Henri Chevereau** : 43, rue Ramey (Tél. Mon. 89-16.) (2 matériels complets caméra Eclair et 1 Eyemos). Libre actuellement.

**Gérard Perrin** : 19, rue Chateaubriand (Tél. : Bal. 46-08).

**Maurice Dupuy** : 52, Moulin-de-la-Pointe (13<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Michel Gringras** (dessins animés) : 8, bd Péreire. Libre actuellement.

**Christian Golfier** (photo) : 5, place des Terres (Carn. 25-66). Libre actuellement.

## REGISSEURS :

**Max Dorigny** : 99, rue Saint-Lazare (Tri. 41-55). Actuellement : " La Marraïne du Régiment ".

**Tytys** : 58, rue Voltat, à Paris. Libre actuellement.

**Marie Louis** : 8, rue Croix-Nivert, à Paris (15<sup>e</sup>). Libre actuellement. Vient de terminer " Le compositeur du dessus ".

**Gariel Gabriel** : 2, rue Saint-Claude, Versailles (Tél. : 23-67, à Versailles). Libre actuellement.

**Georges Mahaut** : 8, rue Saint-Paul (Arch. 71-05). Libre actuellement.

**André Delcourt** : 16, place Emile-Cordeau (18<sup>e</sup>). Libre actuellement. (Tél. : Mont. 67-77.)

**Edouard Hamel** : 24, rue du Poteau, Paris (18<sup>e</sup>) (Tél. : Mont. 41-92). Actuellement : « Le Venin ».

**Paul Denneville** : 17, av. de la Liberté, à Fresnes. Libre actuellement.

**Prévoit** : 4, rue de Palestine (19<sup>e</sup>). Vient de terminer « Ces dames aux chapeaux verts ». Actuellement libre.

**Daniel Maurice** : 16, rue de Picpus (12<sup>e</sup>). Vient de terminer « Claudine à l'école ». Libre actuellement.

**Léo Mora** : 18, rue Carle Hebert, Courbevoie (Tél. : Wag. 86-54). Actuellement libre.

**Robert** : (Théâtre et Cinéma), 37, rue du Poteau (18<sup>e</sup>) (Tél. : Mont. 40-51). Libre actuellement.

**Dorian Krauss** : 49, rue Voltat (3<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Edouard Garrès** : 6, rue des Favorités (15<sup>e</sup>). Libre actuellement.

**Maurice Genty** : 25, av. de la République. Actuellement : " Chipée ".

**Morlot** : 28, av. Galliéni, Joinville-le-Pont. Actuellement : " Chéri-Bibi ".

**Dagniaux André** : 2 bis, rue du Docteur-Emile-Roux, à Clichy. (Tél. : Péreire 59-81.)

**Raskin** : 17, rue Général-Niox (16<sup>e</sup>) (Tél. : Aut. 49-42). (Vient de terminer " Les Hommes sans nom "). Libre actuellement.

**Muller Alfred** : 12, rue Jean-Jaurès, à Champigny (le 214 à Champigny). Libre actuellement. Vient de terminer " Si tu reviens ".

**Rouette** : 17, rue Monge, Puteaux (Longchamp 05-06). Vient de terminer « Ces dames aux chapeaux verts ». Libre actuellement.

**Jos Emiot** : 42, rue Ordener (18<sup>e</sup>). Vient de terminer « Liberté ». Libre actuellement.

## ARTISTES !

### "STUDIO STAR"

Ignorez-vous qu'UNE MAUVAISE PHOTO PEUT VOUS FAIRE MANQUER UN ENGAGEMENT? Ne courez pas ce risque : augmentez vos chances en vous adressant (sans qu'aucune obligation de commander vous soit faite), au

78, Champs - Élysées

(Balzac 54-90)

qui, avec ses maquillages, ses éclairages et ses décors, vous photographiera dans une « ambiance cinéma

LES PHOTOS "STAR" VOUS FERONT GAGNER DE L'ARGENT

# TABLEAU DE TRAVAIL

(TABLEAU dressé et mis à jour par Jacques ALLAIN)

Pour que ce tableau soit de plus en plus complet, nous prions tous les travailleurs du film, acteurs, techniciens, de nous faire parvenir tous les mardis les renseignements concernant leur activité.

LA PRODUCTION PARISIENNE DU 23 AU 30 OCTOBRE 1937

## BILLANCOURT

50, Quai du Point-du-Jour,  
à Billancourt (Tél. : Aut. 80-04)

### L'Affaire Laffarø

Production : Trianon-Film, 116 bis,  
Champs-Élysées.  
Directeur de Production : Herbert Lip-  
pschitz.  
Assistant à la production : Baum.  
Réalisateur : Pierre Chenal.  
Scénario de Arnold Lipp, Jean Aurenche  
et Henri Calef.  
Dialogues : A. P. Antoine.  
Opérateur : Ted Pahle.  
Décorateurs : Lourié et Gys.  
Régie : Sereinsky.  
Script-girl : Marcelle Houchet.  
Chargé des rapports avec la presse :  
Jean-Charles Reynaud et Mme de Cas-  
sagnac.  
Interprétation : Marcelle Chantal, Pierre  
Renoir, Eric Von Stroheim, Raymond  
Rouleau, Sylvie, Sylvette Fillacier, Mar-  
go Lion, Bovério, Florence Marly.

### La Marseillaise

Production du film « La Marseillaise »,  
112, bd Malesherbes.  
Directeurs de Production : André Sei-  
gneur, Joly et Swobada.  
Réalisateur : Jean Renoir, assisté de  
Becker.  
Chef-opérateur : Bourgoïn.  
Opérateur : Livin.  
Régie générale : Edouard Lepage.  
Monteur : Marguerite.  
Script : M. Morette.  
Costumiers : Henri Lepage et Deprais.  
Maquilleur : Pierromax.  
Coiffeur : Burton.  
Interprétation : Lise Delamare, Juvet,  
Pierre Renoir, M. Escande, A. Clariond,  
Aquistapace, Jean-Louis Allibert, Na-  
dia Sibirskaïa, Andrex, Ardisson, P. Dul-  
lac, Géo Lastry, Georges Flament,  
G. Pécelet, Géo Dorlis.

## GAUMONT F.F.A.

12, Rue de Carducci, à Paris  
(Tél. : Com. 09-30)

### L'Innocent

Production du film « L'Innocent ».  
Directeurs de Production : Robert La-  
vallée et Wols.  
Réalisateur : M. Cammage, assisté de  
Boulet.  
Chef-opérateur : Willy.  
Opérateur : Meyer.  
Assistant : Dulac.  
Photographe : Blondy.  
Script-girl : Mlle Reuzé.  
Régie : Lareins.  
Décorateur : Jaquelux.  
Monteur : Versein.  
Interprétation : Noël-Noël, Paul Amiot,  
Génin, Jacques Varennes, Henri Nas-  
siet, Georges Jamin, Amato, Grail, Na-  
sil, Ferney, Sidonac, Jean-Pierre  
Thisse, Chaperot, Viller, Madeleine Ro-  
binson, Mady Berry, Fréhel, Mlle Sin-  
clair.

## ECLAIR

34, Av. d'Enghien, à Epinay  
(Tél. : Bot. 82-60)

### Chéri-Bibi

Production Charles Bauche : 14, rue Lin-  
coln.  
Directeur de Production : Schlesinger.  
Réalisateur : Léon Mathot.  
Dialogues : Jacques Constant.  
Chef-opérateur : René Cavault.  
Assistant à la mise en scène : R. Bibal.  
Régie : M. Morlot.  
Décorateur : Ghis.  
Interprétation : Pierre Fresnay, J.-P. Au-  
mont, Aimos, Thomy Bourdelle, Re-  
né Navarre, Lucien Dalsace.

## Studio MONTSOURIS

92, Rue Amiral-Mouchez  
(Tél. : Gobelins 97-63)

### Rumeurs

Production : Georges Legrand, 120,  
Champs-Élysées.  
Réalisateur : Jacques Daroy.  
Interprétation : Dita Parlo, Michel Si-  
mon, Jean-Louis Barrault.

## JOINVILLE

20, Av. du Gén.-Galliéni, Joinville  
(Tél. : Grav. 23-18)

### Mollenard

Production C.C.C. : 25, rue d'Astorg.  
Administrateur : Walter.  
Réalisateur : Robert Siodmak.  
Assistants : Pierre Prévert et Marcilli.  
Opérateur : Sthistan, assisté de Alkhan et  
Nick.  
Script : Gérossi.  
Interprétation : Harry Baur, Gabrielle  
Dorziat, Pierre Renoir, Dalio, Préjean,  
Labry et Gina Manès.

### Le Venin

Production : André Daven, 21, rue de  
Berri.  
Directeur de Production : Roger Leblon.  
Réalisateur : Marc Allégret.  
Assistant : Martin.  
Chef-opérateur : Thirard.  
Assistants : Louis Née, Arrignon, Fellous.  
Décorateur : Pimenoff.  
Maquilleurs : Méjinsky, Arcadio.  
Régie générale : Le Brument.  
Régie de plateau : Bryau.  
Script-Girls : Mmes Danis, Cléris.  
Interprétation : Charles Boyer, Michèle  
Morgan, Lisette Lanvin, J.-L. Barrault,  
R. Manuel, Génin, Liméon, Françoise  
Brienne, G. Vitray, Denise Pezzani,  
Jacques Vitry, R. Vattier, Paul Faivre,  
Huet, Mariotti, G. de Lesseps.

## TOBIS

Rue Dumont, à Epinay  
(Tél. : 120, à Epinay)

### Nuits de Princes

Production : Ermolieff, 3, rue Mérimée.  
Réalisateur : Strychewski.  
Régie générale : Mme Gouliansky.  
Opérateur : Bourgas.  
Son : Leblon.  
Décorateur : Lochaskoff.  
Musique de Lévine.  
Script-girl : Mlle Davagmare.  
Interprétation : Jean Murat, Kate de  
Nagy, Larquey, Alcover, Pauline Car-  
ton, Milly Mathis, Fernand Fabre,  
Ferry, Robert-Ralphy.

## STUDIO DE LA SEINE

178, Rue A.-Silvestre, Courbevoie  
(Tél. : Déf. 23-60)

### Ramuntcho

Production du film « Ramuntcho ».  
Directeur de Production : Chichero.  
Réalisateur : René Barberis.  
Opérateur : Toporkoff.  
Décorateur : Lourié.  
Monteur : Taverna.  
Régie générale : Pierre Blondy.  
Script-girl : Mlle Routaut.  
Interprétation : Françoise Rosay, Louis  
Juvet, Madeleine Ozeray, Line Noro,  
Génin, Paul Cambo, Themerson, Bro-  
chard, Michèle Alfa.

En préparation :

## La Marrainedu Régiment

Production : Flor-Film, 3, rue d'Haute-  
ville.  
Réalisateur : Gabriel Rosca.  
Régie : Max Dorigny.  
Interprétation : Raymond Cordy, Jean Du-  
not, Monique Rolland, Pauline Carton,  
Alice Tissot, Jeanne Fusier-Gir, Marcel  
Simon.  
(à partir du 1<sup>er</sup> novembre)

## FRANÇOIS-1<sup>er</sup>

26 bis, Rue François-1<sup>er</sup>, à Paris  
(Tél. : Ely. 79-10)

### Désiré

de SACHA GUITRY

Production : Sandberg, 92, Champs-  
Élysées.  
Directeur de Production : Sandberg.  
Réalisateur : Sacha Guitry.  
Opérateur : Bachelet.  
Décorateur : Perrier.  
Régie : Lacourt.  
Script-girl : Jeanne Etiévant.  
Interprétation : Jacques Baumer, Ar-  
letty, Fernand Fabre, Pauline Carton,  
et Jacqueline Delubac.

à la manière de Perrault...

## GABY BASSET

Il y avait une fois... une petite sténo-dactylo qui, en l'absence de son patron, amusait ses collègues en imitant, debout sur le bureau directorial, Perchicot.

Or, un beau jour (je dis « beau » à dessein, la suite le prouvera), le patron rentrant à l'improviste, la surprit :

— Toutes mes félicitations. Vous devriez faire du Théâtre. En attendant, vous êtes congédiée.

La petite dactylo profita alors des loisirs forcés que lui laissait le chômage pour accompagner une de ses amies, danseuse, à la Gaîté Rochecouart, où on répétait une revue dont Biscot était la vedette.

C'est au cours d'une de ces répétitions que Biscot la remarqua et l'engagea pour sa troupe de girls.

Une girl parmi tant d'autres, elle trouvait pourtant toujours le moyen de se faire remarquer, et plusieurs critiques, sans connaître son nom, parlèrent d'elle dans leurs compte rendus.

Elle fut ensuite engagée aux Bouffes-Parisiens, toujours comme figurante.

Un soir la vedette manqua. Il fallut la remplacer. Gaby se proposa, fut acceptée et obtint un gros succès qui lui valut d'être engagée pour un des principaux rôles du spectacle suivant. Elle fut donc « **Raymond** » dans **Trois Jeunes Filles Nues**.

C'est aux Bouffes qu'elle rencontra un jeune garçon qui, comme elle, y jouait de petits rôles. Son nom ? Jean Gabin. Elle l'épousa, mais ils devaient divorcer quelques années plus tard en restant pourtant d'excellents camarades. Il faut d'ailleurs noter que dans cette même année, sept actrices des Bouffes épousèrent sept acteurs du même théâtre !

Après les Bouffes elle fut pensionnaire de René Roché à la Comédie Caumartin. C'est à cette époque qu'on vint lui demander de faire un essai pour le Cinéma. Elle refusa d'abord, mais sur les conseils de ses camarades elle revint sur sa décision. Deux jours plus tard, elle signait son contrat.

Elle tourna alors beaucoup. Elle fit de bons films, elle en fit aussi de moins bons... comme tout le monde. Dernièrement on la vit dans « **Fanfare d'Amour** », « **Disque 413** », « **27, rue de la Paix** » et « **Les Secrets de la Mer Rouge** ».

Gaby Basset évoque pour moi ces souvenirs alors que nous sommes assis devant une cheminée où brûle un feu de bois. Par la fenêtre, on aperçoit le Bois de Boulogne et la Seine.

— Et maintenant, parlons du futur. Quels sont vos projets ?

— Me reposer. Vous savez que je rentre de Berlin où, sous la direction de Richard Eichberg, j'ai joué un rôle très amusant dans « **Le Tombeau Hindou** ».

— Si, à l'instar des Marlène et Greta, on vous laissait choisir vous-même vos scénarios, quels rôles voudriez-vous interpréter ?

— Ceux de Claudette Colbert, qui est d'ailleurs mon artiste préférée. Comme elle, j'aime les rôles de jeunes filles très gaies mais ayant malgré tout un fond sentimental.

Et je quitte Gaby Basset en lui souhaitant de trouver très bientôt un rôle de « Claudette Colbert ».

M. RICHARD.



# POUR VOTRE BEAUTÉ

## CULTURE PHYSIQUE

### Cultivez vos muscles abdominaux

Le ventre est la partie la plus négligée de la silhouette féminine. On pense à son visage, à son cou, à ses épaules, à ses jambes! mais jamais à cette partie du corps qui cependant est un des points essentiels de l'équilibre interne et de la grâce de la ligne.

On dispose d'artifices spéciaux pour dissimuler cette petite misère (gaine, robe subtilement coupée). En dépit de ces moyens presque toujours inefficaces, on voit des jeunes femmes promener le plus triste des « profils ».

Vous ne pouvez pas allonger vos jambes, si la nature vous les a données courtes, mais vous pouvez avoir le ventre plat, si vous voulez vous en donner la peine. Après quelques mois de travail vous posséderez une gaine naturelle de « muscles » qui vous permettra de porter le maillot le plus collant et la robe la plus audacieuse! ceci avec une santé fortifiée.

Il faut consacrer au moins 5 minutes consécutives chaque jour, à la culture des muscles abdominaux.

Voici, pour commencer, deux exercices très simples, que vous

connaissez sans doute, mais cette page est consacrée surtout aux débutantes, nos exercices progresseront avec elles.

Photos Dinot



Assise : jambes réunies et tendues, les bras levés collés contre les oreilles. Si vous êtes trop faible, caliez vos pieds sous un meuble.

1<sup>er</sup> temps : Couchez-vous lentement (en inspirant par le nez).

2<sup>e</sup> temps : Allongée, relevez-vous sans à-coups (en expirant par la bouche). Revenez à la position assise et recommencez l'exercice dix fois de suite. Ne pas décoller les pieds du sol, et ne pas plier les



## LA MODE A L'ÉCRAN

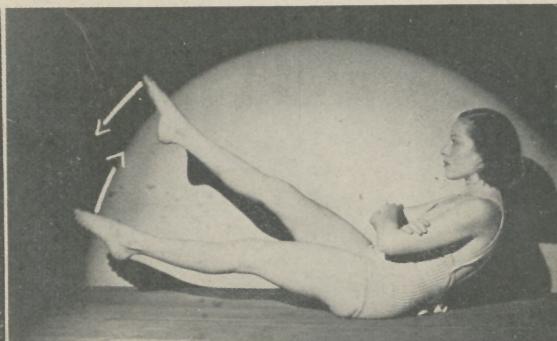
### “La Citadelle du Silence”

Marcel L'Herbier et ses producteurs ont compris la nécessité de confier à un artiste le soin d'habiller leurs vedettes féminines. C'est Jacques Manuel qui a assumé cette responsabilité dans leurs derniers films. Le fait est assez rare dans le milieu cinématographique français pour mériter d'être souligné. Nous souvenant de ses créations antérieures, il ne nous est pas permis de juger des progrès accomplis par Jacques Manuel, en voyant les toilettes portées par Annabella, dans la CITADELLE DU SILENCE. Si quelques-unes d'elles sont élégantes, elles ne nous paraissent malheureusement pas très en harmonie avec le film. Elles stylisent une époque trop proche sans doute pour y puiser du caractère.

La robe de broderie claire qu'elle porte au moment de l'attentat est charmante, et ne serait pas démodée actuellement, mais il nous semble que cette tenue, pas précisément discrète, n'est pas très en rapport avec le mystère et la gravité de la situation.

Lors d'un autre passage très dramatique, dans la chapelle de la prison, on voit s'avancer gravement Annabella, revêtue d'une très belle robe longue, foncée, à manches larges, la tête recouverte d'un capuchon. Son visage et son cou se détachent, très blancs. L'effet est très harmonieux, mais nous ferons le même reproche à cette tenue : est-elle très opportune?

Il faut que l'artiste trouve des idées originales, mais dans le cadre du film.



genoux. Restez allongée quelques secondes pour terminer.

Allongée : les bras le long du corps, et la tête décollée du sol, dans la position photographiée si vous êtes plus entraînée. Les jambes bien tendues et sans jamais laisser les pieds toucher le sol; faites des battements réguliers, 20 de suite.

Il faut arriver progressivement à en faire une quarantaine chaque jour.